

Nature morte

L'art captivant
de Jeri Greenberg

Portrait

Regard sur
l'enfance et
l'adolescence

Richard Suckling

La couleur à son zénith

Au sommaire

II Portfolio : Richard Suckling

Ce pastelliste anglais aime la couleur débordante, luxuriante et florissante... Chacun de ses pastels exprime sa passion pour la technique, en toute exubérance!

VI Rencontre : Véronique du Boisrouvray

Cette exploratrice des émotions humaines nous explique comment sa relation avec ses modèles lui inspire des portraits vivants.

X Autour d'une pratique : Jeri Greenberg

Natures mortes subtiles et captivantes.

XII Démo : David Shkolny

Une maison bleue.

XIV Autour d'une pratique : Allison Krajcik

Mêler pastel et aquarelle.

XVI Agenda des prochains salons



Shimmer !

« Quand je me lance dans la création d'une œuvre plus abstraite, je me concentre sur la perfection de la composition, des couleurs et des valeurs, en éliminant tout ce qui est superflu. Souvent, en abstrayant le premier plan d'un paysage, cela m'aide à focaliser mon attention sur une section centrale plus figurative.

Ces moments où je me plonge dans l'abstraction sont particulièrement gratifiants, car ils me permettent une liberté totale avec la couleur et les gestes. Bien que je ne pense pas que mon travail deviendra un jour entièrement abstrait, j'apprécie de plus en plus la manière dont cela enrichit mon processus créatif. »



La couleur sous toutes ses formes!

Richard Suckling

Ce pastelliste anglais aime la couleur débordante, luxuriante et florissante...
Chacun de ses pastels aux gestes à la fois souples et déterminés exprime sa passion pour la technique, en toute exubérance!



Portrait

Après avoir étudié à l'école d'art de Cambridge, Richard Suckling entame sa carrière en tant qu'illustrateur indépendant à Londres, où il travaille pendant plusieurs années. C'est après s'être installé à Newlyn, en Cornouailles, qu'il trouve une nouvelle source d'inspiration dans les paysages de la région, en particulier les bords de mer, ainsi que lors de ses voyages. Sa passion pour le pastel le pousse à partager son savoir à travers des ateliers, des démonstrations et des articles. Il est représenté par la galerie Claremont Contemporary Art à Sevenoaks.
www.richardsuckling.co.uk

April Blues.

« Ces dernières années, j'ai beaucoup peint en Espagne. Le climat chaud et sec est idéal pour pratiquer le pastel en plein air, et le pays offre une diversité de paysages incroyables, du littoral éblouissant de bleu aux terres intensément orangées. »



Sunlit Drive II.



Sardinian Afternoon,
54 x 50 cm

« Lorsque je peins en plein air, je préfère travailler sur des formats plus petits. Je plonge littéralement dans l'action avec mes pastels ! Je n'impose aucune pression sur moi-même pour créer une œuvre finie ; mon seul objectif est de capturer la scène qui se présente devant moi et de la retranscrire à ma manière. »

Newlyn Harbour

« Mon style artistique, bien que souvent expressif et partiellement abstrait, reste fondamentalement fidèle au sujet, tout en étant imprégné de ma propre interprétation. Je m'efforce autant que possible de peindre en plein air, bien que cela puisse être un défi ici au Royaume-Uni en raison des conditions météorologiques changeantes. Cependant, c'est cette approche que je cherche à imiter et qui influence ma méthode de travail ultérieure dans mon atelier. »



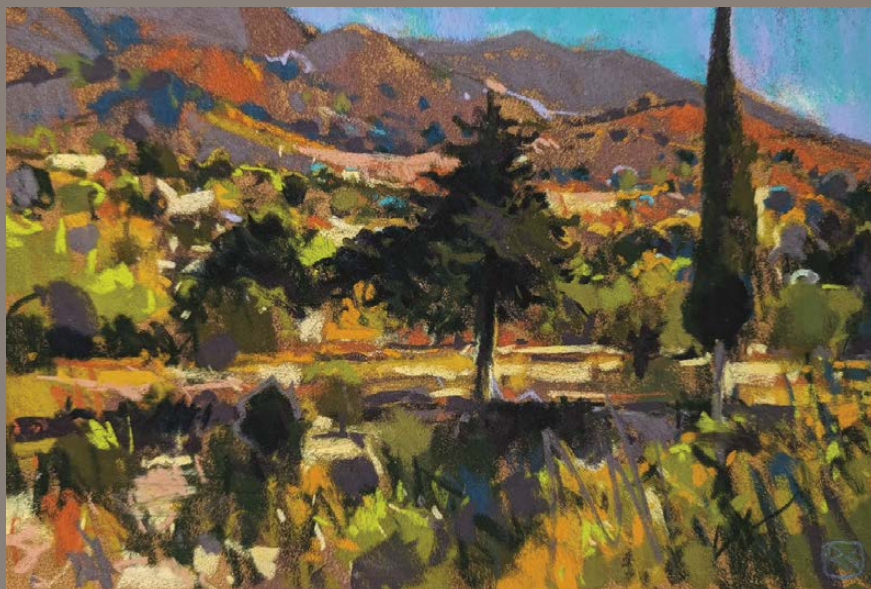
Afternoon Dip,
24 x 24 cm

« Lorsque je suis dans mon atelier, je commence généralement par esquisser une petite représentation de mon sujet pour évaluer l'idée initiale. Ensuite, je prends du papier et je dessine à main levée les contours de ma composition, en utilisant des pastels durs. Je commence par bloquer les grandes formes, en travaillant principalement des tons sombres aux plus clairs, tout en essayant de conserver une certaine souplesse dans mes gestes. »

« Dans mes créations, la couleur est essentielle pour transmettre des émotions, refléter mon état d'esprit, et je n'hésite pas à l'exagérer. »



Welsh Pastel Study,
30 x 30 cm



Cretan Landscape,
20 x 29 cm

« Dans mes créations, la couleur est essentielle pour transmettre des émotions, refléter mon état d'esprit, et je n'hésite pas à l'exagérer. Elle n'est pas nécessairement fidèle à la réalité observée dans la nature. C'est une dimension qui ouvre la porte à une multitude d'interprétations, et j'aime explorer les possibilités qu'elle offre dans mes œuvres. »



September Afternoon,
43 x 48 cm

« Actuellement, je me consacre principalement à l'utilisation des pastels tendres dans mon travail artistique. J'apprécie particulièrement la capacité qu'ils offrent de travailler rapidement, une nécessité lorsque je suis sur le terrain. »

Informations pratiques

L'association Pastel à l'Ouest organise sa 3^e convention cet automne sur le thème « Écriture spontanée et peinture intuitive » à Venansault, en Vendée.

Richard Suckling sera l'invité d'honneur de ce grand atelier du pastel, qui aura lieu du 28 au 30 septembre 2024 ; conférences, tables rondes, mini-ateliers, démonstrations... sont au programme.

Par ailleurs, il animera un stage au sein de l'association du 2 au 4 octobre 2024.

pastelalouest@gmail.com
www.facebook.com/associationdepastellistes

Golden lights.
50 x 70 cm



Véronique du Boisrouvray Nuances subtiles

Cette exploratrice des émotions humaines nous explique comment sa relation avec ses modèles lui inspire des œuvres vivantes et captivantes.

Véronique du Boisrouvray sera cet été l'invitée d'honneur du prochain Festival international du pastel de Feytiat.

Pratique des Arts : En quoi la relation entre l'artiste et le sujet est-elle importante dans votre travail de portraitiste, et comment cela se manifeste-t-il dans vos œuvres ?

Véronique du Boisrouvray : Pour capturer la véritable essence d'un portrait, une connexion profonde avec le sujet est essentielle. Investir du temps pour comprendre son tempérament, ses vulnérabilités, son vécu, oriente non seulement la séance de pose, mais également le choix des éléments comme les vêtements, le décor, les accessoires. C'est

à travers cette compréhension que je sélectionne les clichés qui guideront mon travail au pastel, cherchant à retranscrire avec précision la sensibilité recherchée.

PDA : Quel est le rôle de la photographie dans votre travail ?

V. du B. : Mon objectif principal est de capturer des visages, de rechercher des expressions uniques et des jeux de lumière captivants. Pour moi, la photographie ne doit pas limiter la créativité, mais plutôt l'encourager. Je prends de nombreux



clichés sans prêter attention à l'arrière-plan, car je prévois de le composer ultérieurement.

PDA : Comment la nature du pastel influence-t-elle votre processus de création, surtout lorsqu'il s'agit de capturer l'essence d'une personne ?

V. du B. : Manipulé à la main, avec les doigts, le pastel offre une expérience singulière dans la création de portraits. C'est comme si je caressais un visage pour ensuite le transposer sur le papier. Les pigments lumineux créent un contraste saisissant entre les zones d'ombre et de lumière, tout en apportant une

» Je suis captivée par les visages de l'enfance et de l'adolescence : j'aime leur simplicité, leur innocence et les émotions qu'ils dégagent. »

douceur remarquable qui insuffle vie au sujet.

PDA : Pouvez-vous nous parler d'un moment particulièrement mémorable où l'un de vos portraits a eu un impact significatif sur vous ou la personne représentée ?

V. du B. : Quand je peins mon modèle préféré, celui que je connais sur le bout des doigts, je me laisse parfois guider par l'inspiration du moment, détachée des photos prises lors de la séance de pose. Ce qui me touche particulièrement, c'est de constater que malgré les différences avec les clichés, le portrait capture encore

OÙ VOIR SES ŒUVRES ?

Cette artiste portraitiste autodidacte, a entamé son parcours artistique en dessinant le visage de ses enfants avec de la sanguine ou de la mine de plomb, simplement par plaisir. Ce n'est que tardivement et par hasard qu'elle découvre le pastel, et avec lui, la richesse de la couleur. Membre de la Société des Pastellistes de France et d'Art du Pastel en France, elle a acquis le titre prestigieux de Signature Member de la Pastel Society of America et a exposé ses œuvres dans de nombreux salons internationaux. En 2023, elle a été honorée du statut de Master Circle de l'IAPS, reconnaissant ainsi son talent et son engagement exceptionnels dans le monde du pastel. Elle sera cette année l'invitée d'honneur du 23^e Salon international du pastel de Feytiat (du 29 juin au 1^{er} septembre) : « Feytiat est un événement important pour moi cette année, parce qu'il s'agit de ma première exposition en tant qu'invitée d'honneur et qu'il nécessite un gros travail de préparation. J'y présenterai entre 15 et 20 nouveaux portraits. J'ai participé au Festival du pastel du Sud parisien au mois de mai, et serai au Salon du pastel de Tournus en septembre. Je candidate également à différents concours internationaux dédiés au portrait et/ou à la peinture figurative comme celui de l'Art Renewal Center ou la Titian International Portrait Painting & Sculpture Competition. »
www.veroniqueduboisrouvray.com
www.pastellistesdefrance.com

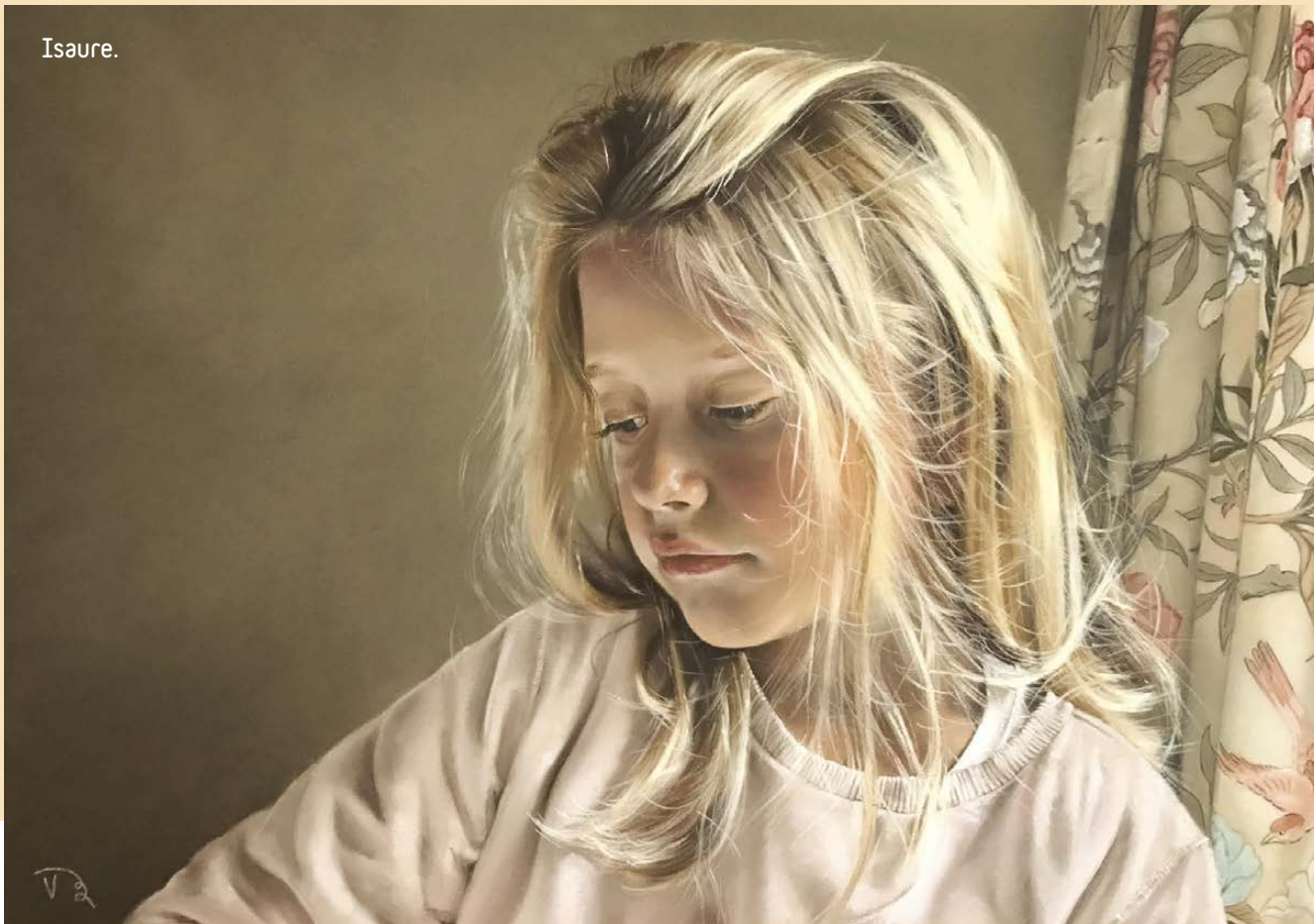
mieux la personnalité de mon sujet. C'est particulièrement visible dans des œuvres telles que *Chagrin* (p. IX).

PDA : Quels sont les défis spécifiques que vous rencontrez en travaillant avec le pastel pour représenter visages et expressions ?

V. du B. : Certains aspects du visage sont cruciaux pour réussir un portrait, au-delà du simple jeu d'ombre et de lumière. Je me concentre notamment sur la captation de l'expression des yeux et de la bouche, des éléments essentiels pour la fidélité du portrait. Il m'arrive parfois de consacrer plusieurs heures à capturer la juste expression qui garantira la ressemblance souhaitée.

PDA : Comment sélectionnez-vous des sujets, et qu'est-ce qui vous attire particulièrement dans chaque individu que vous choisissez de représenter ?

V. du B. : Pour moi, chaque visage



possède son propre intérêt artistique, pourvu qu'il exprime une certaine sensibilité. J'ai un attachement particulier pour les visages de l'enfance et de l'adolescence : je suis captivée par leur simplicité, leur innocence et les émotions qu'ils dégagent. Toutefois, je suis également attirée par la force et la profondeur des personnalités affirmées. Lorsque les gens contemplent un portrait, ils aiment souvent se plonger dans l'histoire qu'il évoque, et c'est un plaisir pour moi d'être celle qui leur narre ces récits à travers mes créations.

PDA : Quels sont les principaux coloris que vous utilisez pour représenter les peaux ?

V. du B. : À mes débuts, j'utilisais seulement trois nuances pour créer les teintes de peau : blanc, brun et rose. Avec le temps, j'ai affiné ma technique. Aujourd'hui, je commence avec seulement deux nuances : une teinte bistre pour les parties

ombragées et un beige délicat, tel que le ton momie 107 de la palette Girault, pour les zones lumineuses. Ces tons doux et peu contrastés me permettent de percevoir avec précision les variations de lumière et de créer une base solide. Ensuite, j'ajoute les couleurs locales comme le rose, le rouge et le violet, progressant parfois des zones sombres aux zones lumineuses jusqu'au blanc.

PDA : Si vous pouviez choisir n'importe quelle personnalité

historique ou fictive pour être votre sujet de portrait, qui choisiriez-vous et pourquoi ?

V. du B. : Choisir une personnalité à représenter est une tâche ardue. Personnellement, je ne me lancerais probablement pas dans la représentation de figures historiques ou politiques. En revanche, l'idée de travailler sur la personnalité d'un artiste, qu'il soit musicien, écrivain ou peintre, m'attire particulièrement. L'âme d'un artiste transparaît souvent dans son œuvre, et je serais ravie de pouvoir capturer cette essence créative en réalisant son portrait.

MES PASTELS

Je commence avec les pastels Sennelier, tendres, pour établir le fond. Je trouve que leur douceur permet de créer un rendu proche de la peinture. Ensuite, je passe aux Girault, Rembrandt et Blockx pour les tons de peau, les cheveux et les vêtements, avant de revenir aux Sennelier en dernière couche pour ajouter de petits éclats sur les visages ou les vêtements. J'utilise également des crayons Pitt ou Carbothello en complément des bâtonnets. Leur pigmentation moins intense permet d'enlever un peu de matière, que ce soit pour adoucir une teinte ou



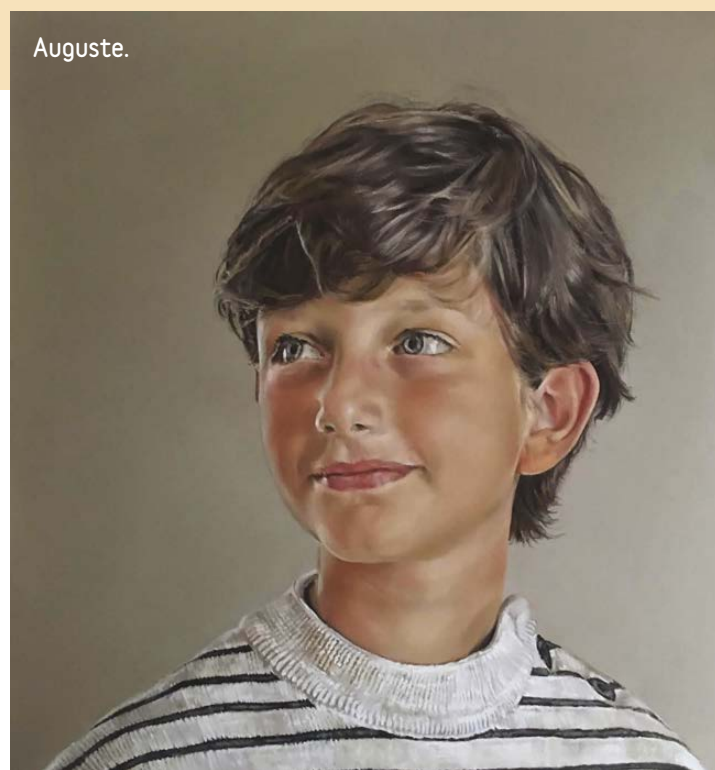
un contraste avec un crayon plus clair, ou au contraire pour accentuer une ombre plus forte en hachurant avec un crayon plus foncé. Ils sont parfaits pour les détails comme l'ombre sous le nez ou le coin de l'œil.

PDA : Quelle est la chose la plus étrange ou surprenante qu'un modèle vous ait révélée pendant une séance, et comment cela a-t-il affecté votre interprétation artistique ?

V. du B. : Jusqu'à présent, je n'ai pas eu de révélation extraordinaire lors de mes séances. Cependant, il m'arrive parfois, au début d'un portrait, de découvrir des traits des parents du modèle que personne d'autre n'avait remarqués. Ce sont des ressemblances fugaces dont je suis la seule à pouvoir profiter, car une fois le portrait terminé, le sujet retrouve son individualité distincte.



Chagrin. 2020,
84 x 92 cm.



Auguste.



Noir intense.

Jeri Greenberg

La vitalité des natures mortes

Explorez un univers de détails captivants et de nuances subtiles à travers le regard de cette artiste dévouée à l'expression de la beauté.



PORTRAIT

Après avoir travaillé pendant de nombreuses années comme illustratrice de mode et designer de vêtements de sport, l'Américaine Jeri Greenberg s'est alors tournée vers le pastel. Elle est aujourd'hui artiste associée officielle de Unison Colour. Elle donne des cours hebdomadaires au Cameron Art Museum à Wilmington, en Caroline du Nord, et propose des démonstrations et des ateliers dans tout le pays, ainsi que des participations à des jurys d'expositions de pastel. Elle est représentée par Water + Color Gallery et Art in Bloom Gallery. www.jerigreenbergart.com

En tant qu'artiste, une grande partie de mon temps est consacrée à travailler seule, à réfléchir à mes dessins, à mes idées, à mes projets en cours, et à cette étape redoutée du « mon pastel est-il terminé? ». Les réseaux sociaux m'ont permis de rencontrer ceux que je considérais comme des maîtres, des mentors, voire des idoles dans le monde du pastel, avec qui j'ai tissé des liens amicaux. Je dois admettre que j'ai parfois agi comme une véritable groupie, les assaillant de questions et de sollicitations. Mais sans exception, chaque artiste que j'ai rencontré s'est révélé être une personne aimable et accessible. C'est précisément cette attitude que j'essaie de transmettre dans mes cours, et je suis reconnaissante des retours que je reçois.

Les pastels offrent un moyen d'expression qui résonne avec mon sens de l'urgence. Souvent, je peux immédiatement savoir si ce que j'imagine se traduit réellement sur le papier. Mon approche est loin du photoréalisme, car je ne suis pas en mesure de capturer chaque petit détail et nuance. Mon esprit ne fonctionne tout simplement pas ainsi. J'apprécie les gestes amples, laissant ainsi transparaître la touche de l'artiste sur le papier, et j'espère que les spectateurs de mes œuvres en apprécient également la spontanéité. La plupart du temps, je commence mes pastels sur une surface plus grande que nécessaire, puis je retravaille pour éliminer ce

qui semble superflu, telle une sculptrice taillant dans la matière pour ne garder que l'essentiel.

Comment en suis-je arrivée non seulement à peindre des natures mortes, mais à les aimer? Eh bien, la plupart du temps, elles sont maniables, elles se prêtent généralement à ce que vous voulez en faire, et parfois, vous pouvez même « manger vos modèles », comme le dit mon mari en plaisantant. Mais en réalité, j'aime rendre l'ordinaire EXTRAordinaire. Cela peut sembler étrange pour certains, mais je trouve des personnalités dans les objets que j'utilise pour mes compositions. Je sens que mes pommes ont des conversations entre elles. Je découvre des histoires dans les arrangements, me demandant par exemple : « Que s'est-il passé ici? », « Que se trame-t-il? », Qui est à l'origine de cette rencontre? »...

Une scène revisitée

J'aime explorer différentes perspectives d'un même objet. Le tableau qui a marqué le début de mon voyage dans l'art de la nature morte est celui de citrons dans un bol vert (*ci-dessous*). Cela s'est produit lors d'un petit-déjeuner dans un restaurant sur la côte du New Jersey, en compagnie de mon mari et de mon fils aîné. Notre conversation avait pris un chemin inattendu, ce qui m'a amenée à jouer avec les citrons qui accompagnaient mon thé, créant ainsi une composition spontanée de nature morte. J'ai saisi cette scène avec mon téléphone, ce qui a donné naissance à ma première nature morte présentée lors de concours artistiques.



Cette œuvre a remporté des prix et a été immédiatement achetée par les propriétaires du restaurant. Depuis, j'ai revisité cette scène dans mes peintures, chaque interprétation apportant une touche unique.

Lemons in a Blue Bowl.

LE POINT DE DÉPART

La nature morte qui a marqué une étape importante dans ma carrière et dans ma vision artistique a été *Berries in a Glass* (*ci-dessous*). Elle a été exposée à l'IAPS, au PSA et dans d'autres expositions prestigieuses. Elle a également ravivé l'aspect pédagogique de ma carrière, car de nombreuses personnes voulaient assister à une démonstration de ma technique de peinture du verre. Encore aujourd'hui, je reste perplexe quant aux raisons et aux circonstances de cette œuvre. Je suis reconnaissante que cela se soit produit ainsi. Pendant longtemps, j'ai hésité à la vendre, mais en 2020, j'ai enfin décidé de la laisser partir.



LA DÉMO DE SEW THAT



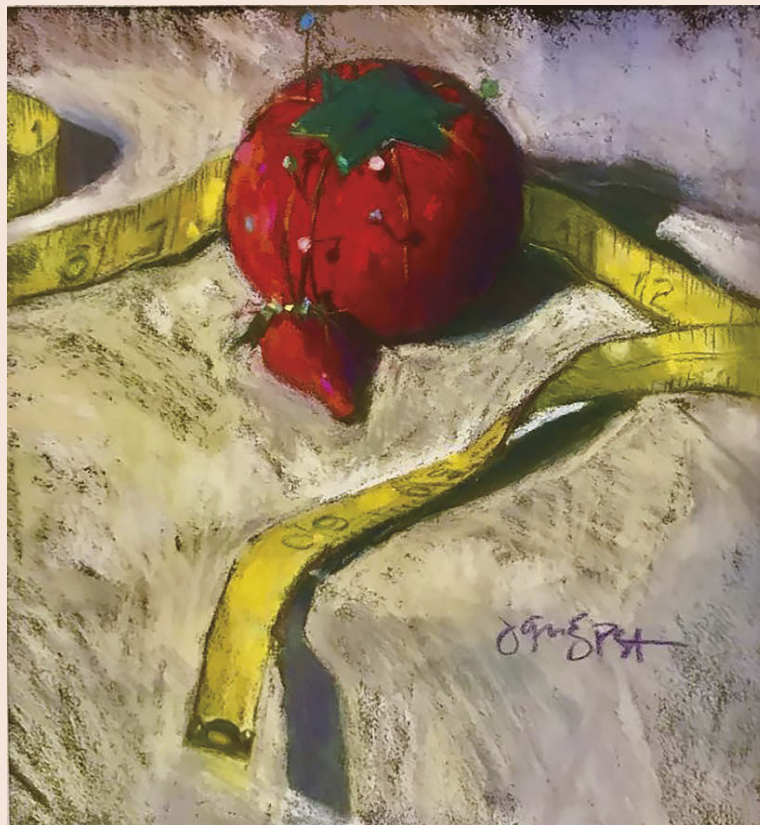
Étape 1

En entamant mon travail sur un fond sombre, j'avais déjà en tête l'emplacement central pour la vedette de la composition. Le ruban à mesurer s'enroulait autour de ses épaules, descendant en direction du bas de la feuille, même en s'échappant partiellement de celle-ci. Je sais que j'ai bravé toutes les règles en vigueur, notamment celle de ne pas dépasser les limites de la page et celle de ne pas placer l'élément principal au centre.



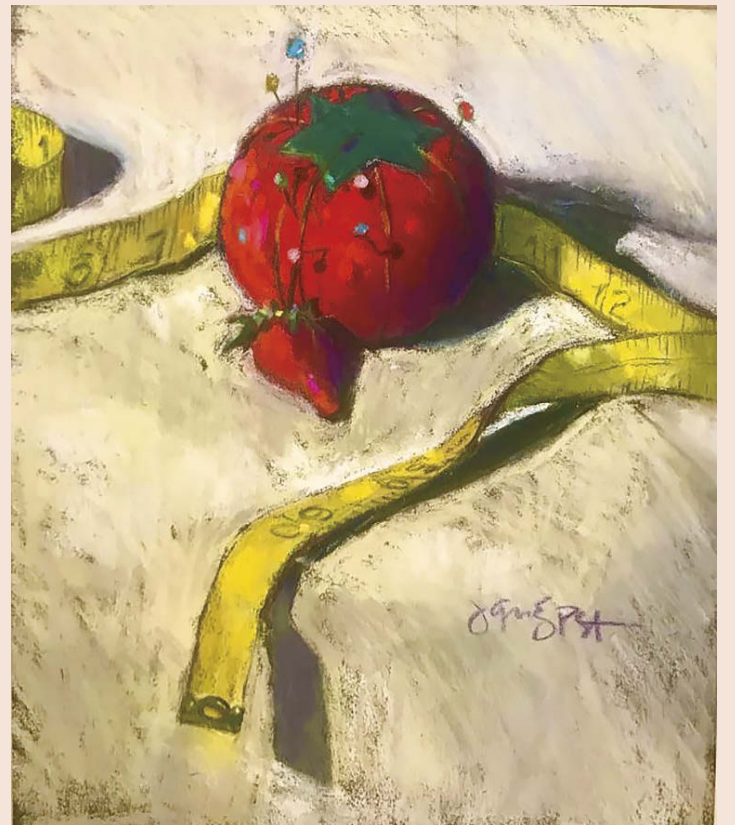
Étape 2

Une fois satisfaite du coussin à épingles, j'ai pu me concentrer davantage sur les courbes du ruban et suggérer les marqueurs en pouces. J'ai été attirée par les ombres graphiques sombres que faisaient les images. Il n'y a que deux personnages principaux, leurs ombres étaient donc assez importantes.



Étape 3

Les couleurs semblaient un peu ternes à un moment donné, alors j'ai décidé de raviver le rouge en y ajoutant des ombres violettes et des touches lumineuses de rose vif. Les épingles droites multicolores ont injecté une touche d'énergie supplémentaire. J'ai également expérimenté avec le linge de table blanc, mais j'ai eu du mal à trouver le bon équilibre entre les nuances chaudes et froides.



Le final

J'ai opté pour une atténuation des teintes, tout en conservant une couleur de fond plus chaleureuse. Les reflets jaunâtres du ruban adhésif ajoutaient une dimension intéressante en dessous, et je me suis dit : « Pourquoi pas ? » Cependant, afin de maintenir l'harmonie dans la palette rouge-violet, j'ai décidé de signer mon nom en violet.



David Shkolny

C'est une maison bleue...

Plongez dans l'univers des pastels tendres de l'artiste canadien David Shkolny et découvrez comment les pigments riches en nuances transforment chaque geste en une symphonie de couleurs, révélant la magie du paysage.

Portrait

David Shkolny, artiste originaire d'Edmonton au Canada, a obtenu son diplôme au Nova Scotia College of Art and Design en 1992. Depuis près de quarante ans, il se consacre à la peinture de paysages. Avec plus de vingt ans d'expérience dans l'enseignement, y compris des ateliers de peinture en Italie, il apprécie de partager son expertise dans le captivant médium du pastel. Son atelier est basé à Edmonton, en Alberta. www.instagram.com/daveshko

Je privilégie l'utilisation des pastels tendres car ils s'accordent parfaitement avec ma méthode de travail, qui repose sur l'expérimentation, les risques et la spontanéité. La sensibilité tactile exigée par le pastel est une dimension fascinante de ce médium. Pour moi, le paysage est

comme une vaste toile (ou, dans mon cas, principalement du papier) qui invite à être explorée. La meilleure approche consiste à se laisser guider par le médium lui-même et à avoir confiance en le processus qui se dévoile. Mes créations de paysages au pastel débutent par un léger croquis au fusain, révélant

ainsi l'essence du paysage. Les couches de pastel superposées et les estompages apportent couleur et vie, ouvrant la voie à une exploration ultérieure. J'expérimente en appliquant une couche de pastel en dessous, puis en fixant les formes librement dessinées avec de l'alcool isopropylique et un pinceau.

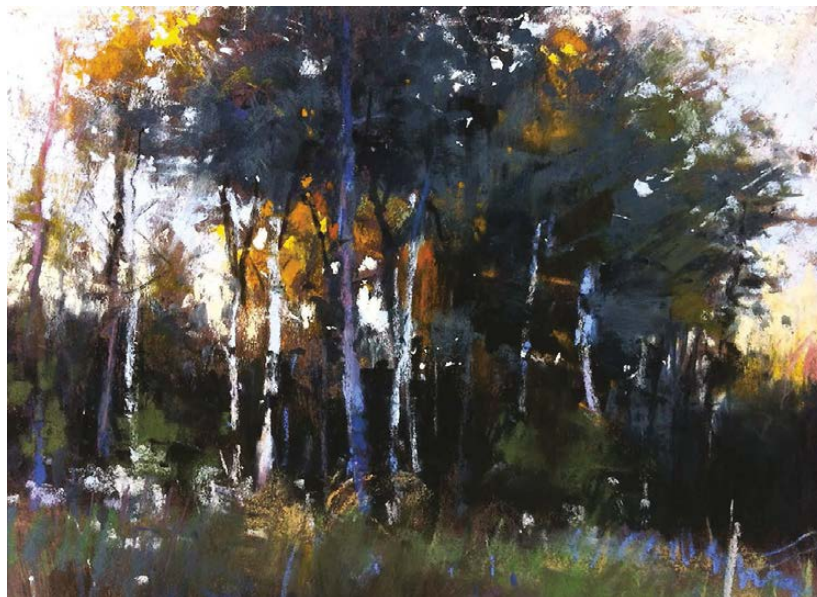
Mes pastels

Les pastels de la marque Unison Colour se distinguent non seulement par leur large gamme de couleurs, mais aussi par leur texture idéale, ni trop douce ni trop dure. Quant aux Ludwig, leurs bords carrés ajoutent une dynamique particulière aux traits. De plus, ils offrent une variété impressionnante de couleurs foncées, ce qui est rare car ces bâtons de pastel sont généralement plus coûteux à produire, composés principalement de pigments et de liants.



Winter Stubble, 45 x 60 cm

« Dans mes pastels, je fixe les formes librement dessinées avec de l'alcool isopropylique et un pinceau. »



Mon support

Mon parcours avec les pastels tendres remonte à la fin des années 1980, lorsque j'étais étudiant au Red Deer College, en Alberta, au Canada. Dès que j'ai essayé mes pastels Rembrandt sur du papier Canson Mi-Teintes, j'ai été conquis ! Ce qui m'a le plus séduit, c'est que la couleur du papier faisait partie intégrante de l'œuvre finale, créant une harmonie générale. Voilà ce qui m'a profondément marqué. J'ai expérimenté différents papiers, mais le Wallis est devenu mon favori – son grain correspondait exactement à ce que je recherchais. Ce que j'ai appris au fil des essais et des erreurs, notamment par rapport à mon travail sur Canson, c'est comment ajuster la pression de mes traits de pastel, surtout lors des premières étapes.

Grove, 2014, pastels Unison Colour et Terry Ludwig sur papier Wallis, 22 x 30 cm

Démo



Étape 1

J'ai apprécié le fait de voir le même ton de violet au premier plan que dans les bâtiments. J'ai donc pensé que ce serait une bonne façon

d'harmoniser la composition en utilisant le fond gris-violet comme point de départ. De plus, cela simplifierait mon approche des bâtiments, car il serait facile de trop en ajouter et de les charger de trop de détails. Après avoir appliqué quelques touches de pastel gris-violet sur le papier blanc, j'ai utilisé un pinceau trempé dans de l'alcool isopropylique pour dissoudre le pastel jusqu'à obtenir un ton uniforme.

« La meilleure approche consiste à se laisser guider par le médium lui-même. »



Conseil pour le plein air

Si je devais donner un conseil aux artistes paysagistes, ce serait d'adopter des rituels qui apaisent l'esprit au début du processus créatif, offrant ainsi un sentiment de sécurité propice à la création. Pour ma part, je commence souvent par esquisser des formes avec du fusain de vigne et par préparer le terrain pour mon sujet. Par ailleurs, mon expérience m'a appris que les « accidents heureux » peuvent souvent enrichir le travail d'un artiste.



West Canola, 2023, pastels Unison Colour, Terry Ludwig, et Sennelier sur papier Wallis, 20 x 30 cm.



Étape 2

Après que le fond d'alcool a séché, j'ai esquissé les formes avec du fusain et j'ai commencé à colorer le ciel, ce qui est assez pratique car la poussière de pastel peut filtrer jusqu'aux parties inférieures de l'image. J'aime également utiliser le ciel comme espace négatif pour créer les contours des bâtiments et des arbres, et en profiter pour affiner légèrement les formes. J'ai ajouté un peu de violet foncé pour commencer sur les bâtiments afin de modeler la lumière subtile et les ombres.



Étape 3

J'ai ajouté quelques touches de vert sur la zone du sol pour indiquer les lignes de perspective et j'ai maintenu les mêmes valeurs, avec une légère variation pour les intégrer à l'espace et éviter qu'elles ne ressortent trop. Ensuite, j'ai continué à travailler sur les bâtiments en ajoutant un peu plus d'espace négatif et en utilisant des teintes plus claires en bleu et en violet. De plus, j'ai ajouté un petit arbre sur le côté droit du toit pour équilibrer la composition, car je craignais que les autres ne soient pas assez visibles et je voulais rendre l'ensemble plus asymétrique.



Final

Enfin, j'ai ajouté quelques éléments sur le sol pour refléter le ciel et j'ai décidé de ne pas remplir complètement le premier plan, mais de le laisser ouvert et plus « esquissé ». J'apprécie la tension de surface créée par la verticalité du sol contrastant avec les marques de la zone herbeuse, qui guident le regard vers les bâtiments. Bien qu'il soit tentant d'estomper le ciel, je me suis retenu pour que sa texture s'harmonise avec le reste de l'image.

East of Fort Sask, 2023, pastels Unison Colour et Terry Ludwig sur papier, 22 x 30 cm.



Peony Spiral, 2022, pastels Schmincke sur papier UArt 400 avec lavis à l'alcool, 38 x 31 cm.

Ce sont des pivoines blanches, mes favorites. Leur floraison dure à peine une semaine, et une pluie soudaine peut les fondre dans la terre, même si je les ai soigneusement piquées! Mes premiers pastels de ces pivoines ont été réalisés sur du papier UArt avec une sous-peinture à l'alcool. Chaque pétale a été capturé à partir de plusieurs études en plein air, réalisées dans mon jardin de plantes vivaces. C'est ma mère qui m'a transmis l'essentiel de mes connaissances sur la création et l'entretien d'un tel jardin. Bien que nos jardins n'aient pas le formalisme des jardins anglais qu'elle avait connus dans sa jeunesse, près de Londres, nous nous efforçons d'harmoniser les couleurs et les floraisons tout au long de l'été, en plus de désherber et d'arroser régulièrement. Tout comme j'avais adopté une approche puriste de l'aquarelle, je cherchais également à créer un jardin de vivaces parfait.



Allison Krajcik

Transcender la couleur

Un univers captivant où l'aquarelle et le pastel se rencontrent pour créer des paysages et des natures mortes d'une beauté saisissante.



PORTRAIT

Allison Krajcik, née dans le Massachusetts, travaille au pastel et à l'huile pour capturer des paysages et des natures mortes. Elle est également consultante en couleurs chez Turning Point Redesign, une entreprise qu'elle a fondée en 2007. Après avoir obtenu une licence en beaux-arts à l'université du Massachusetts-Dartmouth, elle a poursuivi sa formation professionnelle en participant à des ateliers avec différents artistes. Elle est membre de l'Oil Painters of America depuis 2006, de la Pastel Society of America et de la Pastel Painters Society of Cape Cod. allisonkrajcik.com

Instagram : [colorwhisperer1](https://www.instagram.com/colorwhisperer1)



Garden Glow, 2023, gesso acrylique sur papier aquarelle teinté avec un lavis à la craie Art Graf Tailors, 28 x 35 cm.

J'ai humidifié la feuille pour estomper l'esquisse, puis réalisé des lavis de rouges, jaunes et bleus pour créer une sous-couche chaude. Sur papier semi-humide, les marques peuvent être assez inattendues et se fondre ou rester granuleuses. J'ai fini avec des pastels doux.



Chorus in Pink, 2023, divers pastels tendres sur papier UArt 400 avec des lavis à l'alcool, 29 x 38 cm.

Heureusement, deux des fenêtres de mon atelier sont orientées vers le sud, offrant un ensoleillement optimal pour disposer une nature morte et travailler quelques heures chaque après-midi. C'est ainsi que, fin mars, ces tulipes de supermarché ont égayé mes journées en me rappelant l'arrivée imminente du printemps.



Sirens of Summer, 2023, gesso acrylique sur papier aquarelle teinté avec un lavis de craie Art Graf Tailors, 35 x 26 cm.

Dans ce pastel, représentant des coquelicots, j'ai cherché à préserver l'arrière-plan comme une texture abstraite, sans détails, laissant ainsi les coquelicots flotter au-dessus, comme dans un véritable jardin. Pour ce faire, j'ai opté pour une approche logique en utilisant un papier profondément texturé. J'ai donc préparé une feuille de papier aquarelle en l'enduisant de gesso acrylique blanc et en la laissant sécher. J'ai choisi le gesso blanc Blick Professional, souvent utilisé pour apprêter les surfaces avant la peinture à l'huile. J'apprécie sa capacité à préserver un blanc éclatant sous les lavis, ainsi que sa possibilité de rattrapage : en cas d'erreur, il suffit de le laver et de recommencer, offrant ainsi une liberté créative appréciable.

SALONS & EXPOS

La pleine saison des manifestations liées au pastel est lancée!
Voici les événements à ne pas rater cet été.

Fougères (35)

Salon international du pastel en Bretagne

Pour cette 25^e édition, le salon mettra à l'honneur la pastelliste animalière Marion Tubiana. Soixante-huit artistes, venant de France et d'ailleurs, participeront également à cet événement. Des animations comprenant des démonstrations débuteront dès le 10 août, puis se poursuivront tous les après-midi. Des stages seront animés par des experts tels que Laurent Chantraine, Natalia Polikarpova, Christiane Schliwinski, Jerzy Moscicki et Patrice Bourdin. Une démonstration spéciale de Natalia Polikarpova est programmée pour le dimanche 11 août.

Salon du 10 au 25 août 2024
salonpastelbretagne.com

Equihen-Plage (59)

7^e Salon des pastellistes des Hauts-de-France

L'invitée d'honneur sera Lucy Michiels. Les inscriptions se feront jusqu'au 31 mai 2024

Salon du 12 au 21 août 2024
pastel.hdf@gmail.com

Venansault (85)

3^e convention de pastellistes

L'association Pastel à l'Ouest organise sa 3^e convention cet automne sur le thème « Écriture spontanée et peinture intuitive ». Richard Suckling sera l'invité d'honneur de ce Grand Atelier du pastel; conférence, tables rondes, mini-ateliers, démonstrations... sont programmés. L'artiste britannique animera également un stage du 2 au 4 octobre 2024.

Salon du 28 au 30 septembre 2024
pastelalouest@gmail.com

Berric (56)

Art du Pastel en France

L'association organisera une exposition internationale de pastel à Berric, salle des fêtes du Vergier. L'invité d'honneur en sera Dominique Houard, spécialisé dans les trompe-l'œil au pastel. Le vernissage aura lieu le samedi 22 juin 2024 à partir de 17 h 30.

Salon du 22 au 30 juin 2024
www.artdupastelenfrance.fr



Dominique Houard,
Tirer les cartes,
30 x 30 cm

Saint-Aulaye (24)

Salon international du pastel

Invité d'honneur : Alexis le Borgne. Entrée libre, tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Salle polyvalente de Saint-Aulaye.

Salon du 27 juillet au 25 août 2024
www.pastelenperigord.net

Feytiat (87)

Festival international du pastel

L'invitée d'honneur de cet événement sera Véronique du Boisrouvray. Plusieurs sessions de stages seront proposées en juillet et août 2024, animées par des artistes renommés tels que Jean-Charles Mougnot, Alain Voinot, Jerzy Moscicki, Jean-Claude Baumier, Patrick Bechtold et Olena Duchêne. Les Rencontres du Pastel, qui auront lieu les 29 et 30 juin 2024, seront l'occasion de démonstrations artistiques, d'échanges avec les artistes invités, et verront la présence des fabricants de pastels et de papiers.

Salon du 29 juin au 1^{er} septembre 2024
pastellistesdefrance.com

23^{ème} Festival International du Pastel

29 juin > 1^{er} sept. 2024

Espace Georges Brassens (87)

Entrée : 2,50 €
Lundi au vendredi 14h00 - 18h30
Week-end et jours fériés 10h/12h - 16h/19h
05.55.48.43.18 www.festivaldupastel.com

Invitée d'honneur
Véronique DU BOISROUVRAY

FEYTIAT
Société des Pastellistes de France